



Sue Smallshire

Muscardins endormis dans un tube-nichoir.

EDITO

« Concret : qui représente quelque chose de réel* »

La perte de biodiversité est une réalité « concrète » contre laquelle le GMB cherche à apporter des solutions « concrètes » : du concret contre du concret.

La construction d'un Plan d'actions stratégiques pour la conservation permettra collectivement et localement de démultiplier les aménagements favorables au maintien ou au retour des Mammifères sauvages. Un petit coup d'œil de l'autre côté de la Manche a permis au GMB d'envisager les possibles en complément des actions déjà en cours de ce côté-ci tels que les travaux sur les ouvrages d'arts en Ille-et-Vilaine et en Loire-Atlantique, l'étude en cours pour le passage du Castor à l'écluse de Goulaine, les actions de médiation...

Malgré le contexte politique et économique pas toujours favorable, le GMB avance et a décidé d'embaucher plusieurs CDD en 2018, dont un de 11 mois (bienvenue à Meggane !). Comme le montre la (re)découverte de la 22^{ème} chauve-souris de Bretagne, les records d'observations de certaines espèces et, n'en doutons pas, les découvertes à venir sur le Muscardin, le champ des connaissances est largement ouvert et chacun peut y contribuer.

Mais la protection « concrète » de la nature passe également par l'abstrait. Abstrait comme l'est devenu le projet de Notre-Dame-des-Landes. Le GMB se félicite de son abandon et voit dans le bocage de ce territoire une réelle opportunité de concrétiser une terre d'inspiration et d'espoir, nourrie par l'idée des biens communs, les solidarités et le soin du vivant.

Benoît Bithorel (Président) et Aline Moulin (Secrétaire)

* d'après le Petit Robert

n° 32

Printemps 2018

- 2 6 mois dans la vie du GMB
- 3 Actualités
- 4 Une saison d'observations
- 6 Actualités
- 13 Découverte
La Grande noctule
- 14 Dossier
Nouvelle enquête sur la répartition du Muscardin en Bretagne
- 16 Agenda, à lire...

■ **30 septembre** : 11^{ème} journée des Mammifères à Ploemeur (56) avec une nouvelle formule plus axée vers la participation et les initiatives des bénévoles.

■ **19 octobre** : intervention lors de la journée sur la naturalité en forêt organisée par l'Association des Gestionnaires d'Espaces Naturels Bretons à Belle-Isle-en-Terre (22).

■ **19 et 20 novembre** : séminaire national éolien et biodiversité à Bordeaux (33). Lieu d'échange autour de la prise en compte des Chiroptères dans le cadre du développement de parcs éoliens.

■ **8-9 janvier** : 2 jours de réunion d'équipe pour préparer l'année à Hillion (22).

■ **13 janvier** : conseil d'Administration de la FBNE à Guingamp (22).

■ **20 janvier** : séminaire CA-salariés sur les Mammifères chassables et piégeables à Rostrenen (22).

■ **24 janvier** : commission Régionale de la Forêt et du Bois à Rennes (35).

■ **26 janvier** : participation au groupe de travail ABC/TVB de l'expérimentation d'une Agence Bretonne de la Biodiversité à Rennes (35).

■ **26 janvier** : Comité de Pilotage de Faune Bretagne à Saint-Brieuc (22).

■ **Début février** : Comptage National Grand rhinolophe à travers toute la région.

■ **1^{er} février** : Meggane Ramos a été recrutée pour renforcer l'antenne du GMB à Saint-Brieuc (22) pour un CDD de 11 mois. Elle nous arrive de Normandie avec déjà une solide expérience des Mammifères. Bienvenue à elle !



Meggane en plein opération de pose de pièges à micromammifères en Normandie.



Journée sur la naturalité en forêt organisée par l'Association des Gestionnaires d'Espaces Naturels Bretons à Belle-Isle-en-Terre (22).

Le GMB y a présenté un poster de synthèse de la mortalité des Chiroptères sous les éoliennes en Bretagne.

■ **18 au 20 novembre** : rencontre nationale des formateurs à la capture de chauves-souris. Ces trois jours furent l'occasion de faire une mise à jour des pratiques et des connaissances pour poursuivre une formation du réseau national la plus homogène possible.

■ **25 novembre** : 1^{er} séminaire de la Fédération Bretagne Nature Environnement (FBNE) à Pontivy (56).

■ **6 décembre** : signature d'une Convention entre les écoles de Saint-Cyr Coetquidan, la DREAL Bretagne, l'ONCFS et le GMB pour le suivi des gîtes à Chiroptères sur le camp militaire.

■ **14 décembre** : participation à l'Assemblée plénière du réseau des Gestionnaires d'Espaces Naturels Bretons à Ploufragan (22).

Les rencontres Nationales Médiation Faune Sauvage

Organisées, comme il y a 2 ans, par le Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin, ont eu lieu du 5 au 8 décembre, près de Limoges, les 2^{èmes} rencontres nationales des médiateurs faune sauvage.

La médiation prenant de l'ampleur et étant de mieux en mieux reconnue comme outil de conservation, la structuration du réseau devient une priorité. Comment partager nos acquis, comment s'organiser au niveau national... Beaucoup de questions abordées qui ont trouvé réponses ! Pour connaître lesquelles, le GMB invite médiateurs en herbe ou confirmés à se joindre à la journée médiateurs Bretagne le 7 avril. Nous vous y ferons également un retour d'inter-

vention d'une psychologue spécialisée en gestion des phobies et d'un juriste en droit de l'environnement.

■ Aline Moulin



Partout en France, des médiateurs se retrouvent devant des problèmes difficiles à résoudre... mais les rencontres nationales sont faites pour partager les expériences ! (et aussi des soirées jeux !).

Stratégie de conservation des populations de Mammifères de Bretagne : bilan de la consultation Internet

Lors de l'Assemblée Générale 2017 à Redon, les personnes présentes ont décidé de construire de manière collaborative un Plan d'action stratégique pour la conservation des Mammifères sauvages de Bretagne. La première étape de cette suite logique au travail d'Atlas des Mammifères était le recueil des connaissances et des actions de protection et de restauration par espèce.

Cette synthèse collaborative a pris la forme d'une consultation Internet ouverte de juin à septembre 2017. Elle a permis de recueillir 130 contributions de 32 participants. Au final, 58 espèces ont été renseignées sur les 62 ouvertes à consultation. Un grand merci à l'ensemble des participants !

Le projet Trame Mammifères de Bretagne (2018-2019) va désormais prendre

le relais de ce travail pour compléter les manques de connaissances soulevés lors de cette consultation en tentant notamment de définir quelles sont les espèces et secteurs géographiques prioritaires.

En attendant ces compléments et une phase opérationnelle sur des territoires tests, nous invitons l'ensemble des adhérents de l'association à continuer de porter localement des actions de protection et de restauration des populations de Mammifères. L'UICN a récemment dégradé les statuts de conservation de plusieurs espèces de Mammifères en France et la situation de la biodiversité ne cesse de se détériorer. Il y a urgence à agir concrètement !

Le bilan détaillé de la consultation est téléchargeable ici : www.gmb.bzh > médiathèque >

nos documents téléchargeables > 11^{ème} journée des Mammifères de Bretagne - Ploemeur (56).

■ Thomas Le Campion

Bravo aux gagnants du concours

Bravo aux gagnants du grand jeu-concours Maître Capello-Bernard Pivot qui ont trouvé la faute d'orthographe sur l'autocollant. Ils gagnent un feutre indélébile pour rajouter le s. Quant aux autres, ils reçoivent avec leur Mammi'Breizh un autocollant sans fautes ! (enfin... on espère !).



De nouvelles espèces de Mammifères en Bretagne ?

Les études génétiques sur les animaux à large répartition se multiplient et permettent parfois de distinguer de nouvelles espèces. Ainsi, la Taupe aquitaine *Talpa aquitania* vient d'être décrite. Au-delà de l'ADN, cette espèce se distingue de la Taupe d'Europe *Talpa europaea* par plusieurs caractères morphologiques : taille du corps, yeux ouverts ou recouverts d'une membrane, caractères dentaires. La Taupe d'Europe occuperait la France depuis le nord de la Loire jusqu'en Russie, tandis que la Taupe aquitaine serait présente au Sud de la Loire. Mais il semble que cette situation soit plus complexe... Il est donc important de conserver le matériel que nous pourrions collecter (animaux morts, crânes trouvés dans des pelotes...). En 2012, la génétique avait également permis de distinguer une espèce jumelle du Campagnol agreste *Microtus agrestis*, *Microtus leverniedii*. Cette espèce remonte jusqu'au Massif Central et peut-

être au-delà, mais pour le moment la distinction morphologique des deux espèces ne semble pas possible.

■ Josselin Boireau

Nicolas V., Martínez-Vargas J., Hugot J.-P., 2017. *Talpa aquitania* sp. nov. (Talpidae, Soricomorpha),

a new mole species from SW France and N Spain. *Mammalia*, Vol. 81 (6) : 641-642

Paupério J., Herman J.-S., Melo-Ferreira J., Jaarola M., Alves P.-C., Searle J.-B., 2012. Cryptic speciation in the field vole : a multilocus approach confirms three highly divergent lineages in Eurasia. *Molecular Ecology*, Vol 21 (24) : 6015-6032



Voici quelques découvertes mammalogiques des derniers mois.

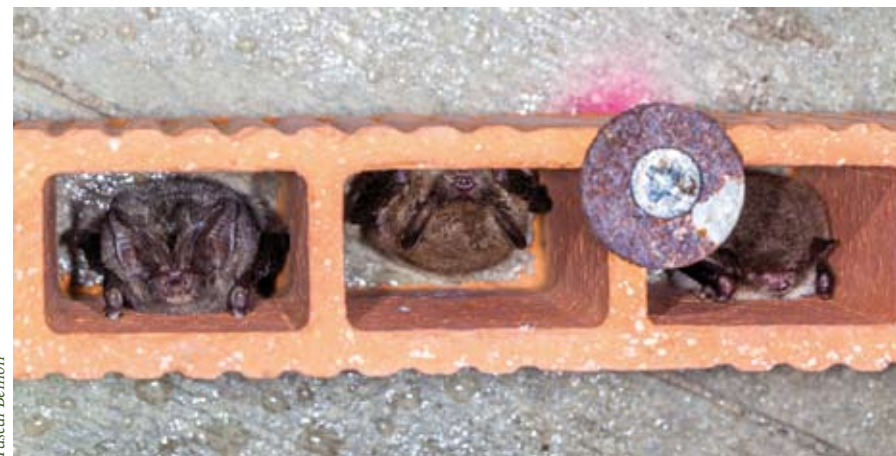
Quelques belles observations du comptage hivernal des chauves-souris

Le comptage hivernal des chauves-souris en hibernation qui s'est déroulé en ce début février fut l'occasion de quelques belles observations :

- un Murin de Bechstein a été trouvé pour la première fois dans les mines de Trémuson (1) après plus de 20 ans de suivi,
- une brochette de petits rhinolophes

se cachait en bas d'une armoire entrouverte à Langast (2),
- les briques plâtrières installées dans les anciens quais militaires en Forêt du Gâvre (3) sont pour certaines bien appréciées.

■ Thomas Dubos, Josselin Boireau, Thomas Le Campion, Nicolas Chénavaud



Briques plâtrières en forêt du Gâvre (44) : de gauche à droite, Barbastelle, Murin à moustaches et Murin de Daubenton.



Petits rhinolophes bien rangés dans une armoire

...et des bonnes nouvelles

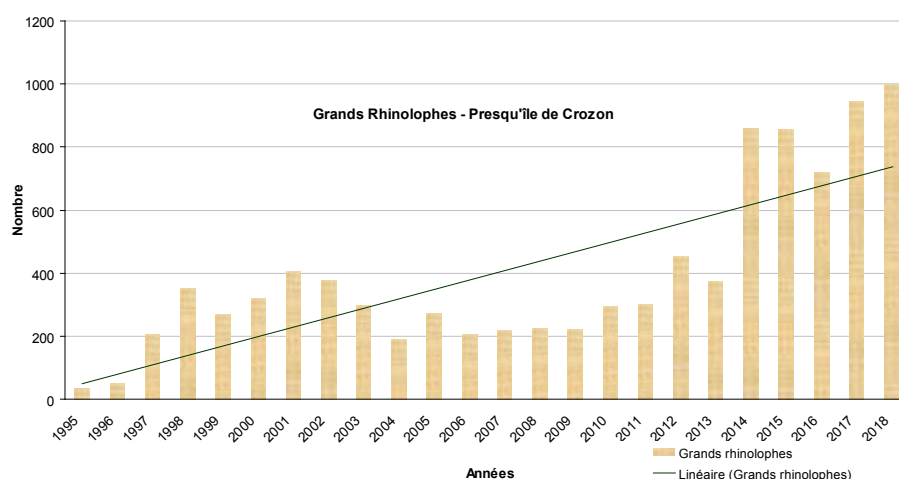
Le 31 janvier 2018, 26 murins à oreilles échancrées ont été observés dans les caves du château de Trévarez (4). Ceci est la plus forte concentration jamais notée en hiver dans le département (obs. Xavier Gremillet, Pascal Vieu).

En Presqu'île de Crozon (5), alors que le nombre de sites contrôlés lors du Comptage National de Grand rhinolophe (1^{er} week-end de février) est stable (environ 50 sites ou ensembles de sites), le nombre d'individus continue à progresser pour atteindre 998 cet hiver, contre 945 l'hiver 2017 (obs. Josselin Boireau, Didier Cadiou,

Harmonie Coroller, Kilian Gallet, Olivier Gallet, Ségolène Guéguen, Sophie Hormain, Julien Huteau, Je-

rémy Lagadic, Jean-Marc Rioualen, Thibault Valat).

■ Josselin Boireau

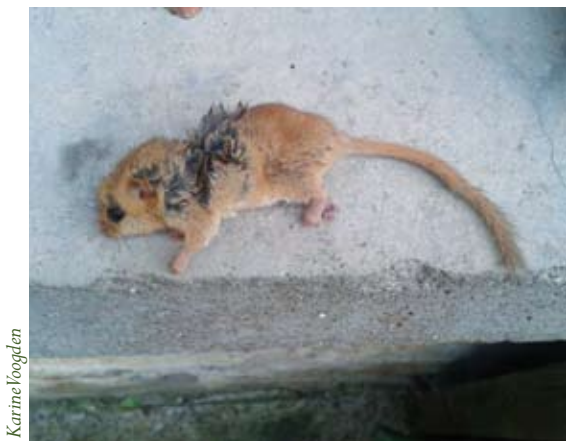


Le Muscardin

En 2017, 38 données de Muscardin ont été collectées. Un individu en hibernation sous un tas de bois a notamment été observé en février à La Richardais (6), au sud de Dinard (obs. Alexandre Carpentier). C'est la première fois depuis la fin de l'Atlas des Mammifères de Bretagne que la présence de l'espèce est attestée sur un nouveau carré (10 x 10 km). La présence du Muscardin a été également validée pour la première

fois depuis des années en forêt de Paimpont (7). Un nid était présent en avril dans un roncier à moins d'un mètre de hauteur, en bordure d'un chemin (obs. Joachim Louboutin). Enfin, en juin, un individu a été capturé par un chat à Plœuc-sur-Lié (8). Ceci rappelle l'impact de ces félins domestiques sur la biodiversité (obs. Karine Voogden).

■ Josselin Boireau



Muscardin capturé par un chat à Plœuc-sur-Lié (22)

Un nouveau Mammifère sur l'île d'Ouessant

Du 25 au 29 septembre 2017, l'INRA a organisé un inventaire des micro-mammifères d'Ouessant (9) auquel le GMB était associé. Le but de l'opération était de collecter des informations sur les cortèges d'espèces présents, et de réaliser divers échantillonnages (ADN, mesures, parasites...). Au cours de l'étude, le Campagnol roussâtre a été capturé sur plusieurs

sites. C'est la première mention de l'espèce pour l'île. Cette donnée est à mettre en lien avec l'observation de la même espèce, également pour la première fois, sur l'île d'Hoedic en 2016. Le transport de matériaux depuis le continent pourrait être à l'origine de ces introductions.

■ Josselin Boireau



Pose cage-piège



Yvon Le Créau

Un phoque Veau-marin à La Forest-Landerneau

Cet hiver, un phoque veau-marin a été observé à plusieurs reprises sur un banc de vase dans l'estuaire de l'Elorn à la Forêt-Landerneau (10). Cette observation au fond de la Rade de Brest est la première recensée pour l'espèce (obs. Thomas Le Campion, J.M. Rioualen, Y. Le Créau).

■ Josselin Boireau



Marie Delbrière

Un **chevreuil leucique** a été régulièrement observé en ce début d'année dans le sud de l'Ille-et-Vilaine (11) (Obs. Marie Delbrière).

■ Josselin Boireau

La Barbastelle aime... le climat breton

Le GMB archive de façon standardisée tous les enregistrements passifs d'ultrasons de chauves-souris réalisés depuis 2013 dans une base de données qui contenait fin 2017 plus de 2000 nuits d'enregistrement effectués sur plus de 250 sites dans toute la région. Cette somme d'observations nous permet désormais d'étudier l'activité acoustique des différentes espèces afin de mieux comprendre leur écologie en Bretagne.

Un premier travail d'analyse vient d'être réalisé pour la Barbastelle d'Europe qui nous apprend que celle-ci semble plutôt satisfaite par les conditions offertes par la Bretagne, pourtant réputée comme assez inhospitalière pour les chauves-souris, généralement plutôt thermophiles. En effet, notre

analyse montre que les conditions météorologiques n'affectent que très peu l'activité de la Barbastelle, au contraire des facteurs saisonniers (activité croissante d'avril à septembre) ou spatiaux tels que la position géographique (activité plus forte vers le Nord et l'Est de la région), le paysage et les milieux (activité plus forte dans les habitats boisés) ou la situation de l'enregistrement (activité plus forte à moins de 6 m de haut au niveau des lisières, haies et allées). Bref, la Barbastelle semble bien s'accommoder de nos nuits souvent plutôt fraîches et humides, ce qui explique certainement que ce soit une chauve-souris encore relativement courante en Bretagne.

■ Thomas Dubos



Philippe Defernez
Colonie de barbastelles dans un linteau

Nos travaux sur les Ouvrages d'Art avec les Départements

Depuis sept ans, le GMB dispose d'une convention avec le service Ouvrages d'Art du Conseil Départemental de Loire-Atlantique. Son objectif initial était la prise en compte des chauves-souris dans les travaux de restauration des ponts des routes départementales, par la conservation des fissures et disjointements les plus favorables. Depuis trois ans, ces diagnostics comportent également un volet sur la perméabilité de l'ouvrage pour le franchissement des Mammifères semi-aquatiques. De nombreux aménagements pour les Chiroptères comme pour la Loutre ont déjà pu voir le jour grâce à cette convention.

Cette initiative a permis avec le temps de "faire des petits". Nous avons ainsi

rencontré le service ouvrages d'art du département d'Ille-et-Vilaine afin de mettre en place une convention similaire à celle signée en Loire-Atlantique. Cette convention n'est pour l'heure pas encore validée mais nous espérons bien lancer les premières expertises sur les Mammifères semi-aquatiques et les Chiroptères dans le courant de l'année 2018. Précisons qu'à partir de cette année, le service Ouvrages d'Art de Nantes Métropole, qui s'est vu confier récemment la gestion des ouvrages sur l'agglomération auparavant assurée par le département, s'engage aussi dans un partenariat de long terme avec le GMB.

■ Thomas Le Campion et Nicolas Chenaal

Enquête 2018 sur les noctules dans les parcs nantais

Dans la poursuite de la dynamique liée à l'enquête sur les noctules en Région Pays de la Loire*, des membres du Groupe Chiroptères de Loire-Atlantique ont proposé de s'intéresser davantage aux parcs de la ville de Nantes. En effet, plusieurs parcs sont déjà connus pour leurs arbres occupés par des individus ou des groupes de noctules. Un effort particulier va donc être fourni en 2018 pour mieux comprendre l'utilisation de ces parcs urbains par la Noctule commune. Ce projet vient se greffer dans la dynamique d'Atlas de la Biodiversité dans laquelle Nantes Métropole se lance pour les années 2018 et 2019.

* <http://chauvesouris-pdl.org/actus-region/179-enquete-noctules>

■ Nicolas Chenaal



Nicolas Chenaal
Murin à moustaches sous un pont de route départementale à Saint-Molf (44).



Conseil Départemental de Loire-Atlantique
Pont labellisé "Refuge pour les chauves-souris" pour son intérêt en hiver dans le Pays de Retz (44)

Une animation sur les Chauves-souris dans le cadre d'un chantier Al'Terre Breizh

Al'Terre Breizh est une association basée à Quimper (29) qui accompagne et facilite les transitions vers des modes de vie plus durables en organisant des stages de formations, des séminaires et conférences sur diverses thématiques (déchets, alimentation, jardinage, énergie ...). L'association œuvre également en faveur de la biodiversité en

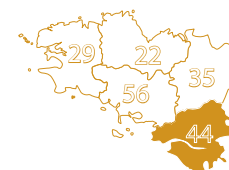
organisant des stages d'écovoltariat. C'est dans le cadre d'un stage destiné à l'arrachage de pieds de *Baccharis* (espèce végétale envahissante) sur le site Natura 2000 de la ria d'Etel, qu'une trentaine d'écovolontaires ont participé à une animation découverte des chauves-souris le 29 août dernier. Cette soirée, couplée à un inventaire



des Chiroptères assuré par deux bénévoles, nous a permis d'envisager des partenariats avec Al'Terre Breizh dans le cadre de futurs chantiers sur les réserves du GMB.

■ Thomas Le Campion

Merci à Stéphane Guérin et Gaëtan Brindejonec



Eolien en Pays de Loire

L'impact des parcs éoliens sur les populations de chauves-souris est suivi en France par des acteurs extrêmement variés (bureaux d'études, associations...). Les rapports de suivi de mortalité sur les parcs éoliens n'avaient jusqu'ici fait l'objet d'aucune synthèse nationale.

C'est pourquoi début 2016, le groupe Chiroptères de la SFEPM* a demandé à l'ensemble des DREAL de France les rapports de mortalité fournis par tous ces acteurs. L'objectif était d'en dresser un bilan quantitatif mais aussi

qualitatif (espèces impactées, qualité des rapports...).

Suite à cette synthèse nationale, le Groupe Chiroptères Pays de Loire a souhaité réaliser une restitution à la DREAL Pays de Loire. Un courrier, accompagné d'une annexe détaillant chaque rapport de suivi de mortalité analysé, a donc été envoyé (de même qu'aux préfectures et autres instances). Il dresse un bilan critique des rapports de suivi de mortalité, et fournit une liste de recommandations afin de réduire significativement la mortalité,

actuellement trop importante sur de nombreux parcs de la Région (comme dans d'autres). Rien qu'en Pays de Loire, on estime que 3 000 chauves-souris sont tuées chaque année par les parcs éoliens.

Le développement des énergies renouvelables est nécessaire. Il ne doit pas se faire au détriment de la biodiversité !

■ Nicolas Chenaal

* Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères

Expertise des Chiroptères sur l'île d'Ilur

Le Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan gère l'île d'Ilur, une acquisition récente du Conservatoire du littoral, nichée au cœur du golfe du Morbihan. Dans l'optique d'améliorer l'accueil du public, le hameau situé au centre de l'île et constitué de quelques maisons va faire l'objet d'un réaménagement en espace muséographique. Le GMB, épaulé par un membre du PNR et par deux gardes de l'île, est donc intervenu début septembre pour conseiller le PNR dans la conservation et la prise en compte des Chiroptères présents dans les bâtiments. Les prospections des habitations, captures et écoutes d'ultrasons réalisées ont permis d'inventorier 6 espèces dont le Grand rhinolophe, la Barbastelle d'Europe et la Noctule de Leisler. L'île

accueille également deux colonies de mise-bas (Oreillard gris et Pipistrelle commune) qui seront préservées dans le cadre du projet d'aménagement. Un

Refuge pour les chauves-souris pourrait même voir le jour.

■ Thomas Le Campion

Merci à Philippe Defernez



Thomas Le Campion
L'île d'Ilur

Signature d'un Havre de Paix pour la Loutre à Saint-Jacut-les-Pins

Le GMB vient de signer une nouvelle convention Havre de Paix pour la Loutre le long de l'Arz dans le Morbihan, sur le site Natura 2000 des Marais de Vilaine. Les propriétaires, Laetitia et Romain, ont souhaité préserver l'habitat de cette espèce sur une parcelle de 2 ha située sur la commune de Saint-Jacut-les-Pins. La Loutre est bien présente et se reproduit à proximité (empreintes de loutron). Elle exploite sûrement les nombreuses proies (poissons et batraciens) attirées par des aménagements (peignes) destinés à diversifier la berge recalibrée de l'Arz. La prairie attenante sera mise en pâturage et la coupe de saules prévue pour

réouvrir une mare en voie de comblement permettra la construction d'une catiche artificielle. Cette nouvelle gestion du site devrait limiter les intrusions bruyantes de véhicules motorisés (quads et motos) et ainsi garantir la quiétude des lieux.

■ Thomas Le Champion

En haut : signature du Havre de Paix en présence des propriétaires R. Meusnier et L. Panetier, de H.C. Couronné (Bretagne Vivante), de A. Le Normand (Etablissement Public Territorial du Bassin de la Vilaine) et de T. Le Champion (GMB).

En bas : berges de l'Arz et prairies classées en Havre de Paix.



Photo Ouest-France



Thomas Le Champion



Parties de cache-cache avec la Loutre

Cinq journées de prospection collective ont eu lieu à l'automne dernier sur les fronts de recolonisation de la Loutre : bassins versants de la Rance et du Frémur, de l'Arguenon, du Meu, de la Chère et estuaire du Trieux.

Sur le Trieux, des épreintes ont été trouvées en un seul site, sur la commune de Pleudaniel (22). L'estuaire de ce fleuve, qui n'a jamais été déserté par l'espèce, s'est révélé difficile à prospecter en raison de rives souvent escarpées et de postes de marquage potentiels rares. La Loutre le fréquente bien mais les preuves restent maigres pour confirmer une occupation permanente.

Sur les autres bassins versants, bien que des traces de passage et d'installation localisée soient repérées depuis plusieurs années, nos observations suggèrent que la Loutre peine à s'y installer largement et de façon pérenne. En effet, une faible proportion des sites recelait des indices de présence et ces sites sont répartis sur des secteurs localisés. Si les conditions de prospec-

tion relativement peu favorables de cet automne peuvent expliquer en partie ces résultats, des raisons davantage liées à la qualité des milieux peuvent être avancées. Une piste d'explication réside dans diverses observations laissant penser que les conditions de vie des proies de la Loutre peuvent être difficiles sur certains des cours d'eau concernés, notamment du fait d'étiages sévères récurrents.

■ Franck Simonnet



Philippe Defamez

Épreinte trouvée à la confluence de la Chère et de la Vilaine.

Ecluse de Goulaine : les castors traversent par les accès piétons

Suite aux interventions de trois associations naturalistes (GMB, GNLA, Bretagne Vivante) concernant les collisions de castors au droit des écluses de Goulaine sur le périphérique nantais (8 collisions en 6 ans), le Cerema*, à la demande de la DDTM 44, mène depuis 2016 une étude sur le comportement des castors sur ce site. Les observations de terrain et le suivi par pièges photographiques ont montré la présence récurrente de l'espèce à quelques mètres de part et d'autre du périphérique, y compris lorsque les écluses restent fermées pendant de longues périodes. Des dispositifs de retenue faunistiques (grillage, glissières moto) ont été mis en place par la DIR Ouest. Mais de manière à conclure sur

l'intérêt d'un aménagement lourd, il a été décidé d'équiper le cheminement piétonnier (dalle et escalier béton) de pièges photographiques. Ce suivi complémentaire a mis en évidence le passage régulier du Castor (et d'autres espèces de la petite faune) par l'escalier piétonnier et ceci malgré une fréquentation humaine, de chiens et de chats importante. La décision d'aménagements complémentaires en vue d'améliorer le passage des espèces par le cheminement piéton devrait être prise prochainement.

* Cerema: Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement. En matière d'environnement, il intervient pour le compte de l'Etat et des collectivités locales notamment sur la

TVB, la nature en ville, la gestion de l'eau urbaine, le paysage et la gestion économe des ressources.

■ Jean-François Bretau (Cerema)



Jean-François Bretau

Passage emprunté par les piétons comme les castors pour contourner l'écluse

Le Castor des Monts d'Arrée en mauvaise posture ?

En 2017, une prospection complète des deux cours d'eau de la « cuvette du Yeun Elez » occupés par le Castor, le Roudoudour et l'Ellez, a été effectuée par le « Groupe de Travail Castor » (GMB, Bretagne Vivante, PNR Armorique, ONCFS). Il s'agissait d'inventorier tous les indices de présence de l'espèce. Ces inventaires sont menés environ tous les cinq ans, les précédents ayant eu lieu en 2006 et 2011.

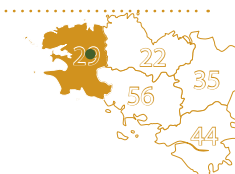
Les résultats sont assez inquiétants. En effet, la zone occupée par le Castor s'est restreinte, plusieurs petits affluents n'étant plus fréquentés. De plus, dans les secteurs occupés, la densité des indices semble avoir diminué. Le nombre de groupes familiaux semble également avoir diminué : son évaluation empirique sur la base de la cartographie des indices suggère qu'il serait passé de 10 à 6 en une dizaine d'années. La situation de l'espèce dans le secteur du haut bassin versant de

l'Aulne où elle avait été repérée il y a une vingtaine d'années pourrait ne pas être meilleure.

Le Groupe Castor se réunira prochainement pour envisager de nouvelles

prospections afin de mieux cerner la situation et de réfléchir à des actions d'étude ou de protection.

■ Franck Simonnet



Emmanuel Holder

Castor

Voyage d'étude des micromammifères en Angleterre

Dans le cadre du Contrat Nature *Micromammifères et Trame Verte et Bleue*, une délégation de quatre membres du GMB s'est rendue dans le sud-ouest anglais (du Devon à l'île de Wight) du 15 au 20 octobre 2017.

Ce voyage avait pour objectif un tour d'horizon des méthodes d'étude et de suivi des populations de micromammifères et des moyens de conservation utilisés par nos collègues britanniques.

Ainsi, nous avons été accueillis, dans l'ordre chronologique, par :

- le *Devon Mammal Group*, qui nous a présenté ses méthodes d'étude du Rat des moissons et du Muscardin mais aussi son programme en faveur du Hérisson avec la participation du public,

- *Derek Gow Consultancy*, entreprise privée effectuant un élevage d'*Arvicola amphibius* (équivalent écologique de notre Campagnol amphibie, *Arvicola sapidus*) et de Castor d'Europe (entre autres) dans un but de réintroduction,

- *Biotrack*, entreprise commercialisant du matériel de suivi télémétrique de la faune sauvage,

- le *Vincent Wildlife Trust (VWT)* qui nous a fait visiter plusieurs de ses réserves à chauves-souris,

- le *People's Trust for endangered species (PTES)* qui nous a fait visiter une réserve aménagée pour le Muscardin sur l'île de Wight,

- le *Bat Hospital*, centre de soins pour chauves-souris sur l'île de Wight,

- sans oublier un petit tour à la boutique dédiée à l'Ecureuil roux sur l'île de Wight (dernier bastion de l'espèce en Angleterre !), gérée par le *Wight Squirrel Project*.

Cette semaine intense et riche en rencontres chaleureuses nous a permis de mieux cerner les protocoles à mettre en place pour le suivi de nos populations de petits Mammifères et nous a fourni quelques idées en matière de protection (notamment concernant les passages à petite faune) et de participation du public.

Le compte-rendu de ce voyage est consultable en ligne (onglet médiathèque du site du GMB).

Un grand merci à Beatrice et Richard Dopita (*River Allen Bat Roost*) pour leur aide précieuse à l'organisation et leur accueil chaleureux, ainsi qu'à Laurent Duvergé (*Kestrel Wildlife Trust*) pour son aide à l'organisation et son accompagnement bilingue très apprécié ! Merci aussi à ceux qui nous ont accueillis au fil des jours : Sue Smallshire et son équipe (*DMG*), Derek Gow et son équipe, Sara Levett (*Biotrack*), Collin Morris (*VWT*), Ian White (*PTES*), Donna et Graham Street (*Bat Hospital*).

■ Catherine Caroff



De gauche à droite : Catherine Caroff (GMB), Laurent Duvergé (Kestrel Wildlife Trust), Josselin Boireau (GMB), Collin Morris (Vincent Wildlife Trust), Beatrice Dopita (River Allen Bat Roost), Johan Verger et Pascal Rolland (GMB), lors d'une visite des réserves du VWT.



- 1 Recherche de nids de Rat des moissons avec le Devon Mammal Group
- 2 Elevage d'*Arvicola amphibius* de Derek Gow
- 3 Contrôle de nichoirs à chauves-souris dans une des réserves du VWT
- 4 Visite d'un passage à Muscardin dans une réserve du PTES
- 5 Pesée d'un muscardin lors d'un contrôle des nichoirs dans une réserve du PTES



Muscardin randonneur

L'Atlas des Mammifères de Bretagne indiquait, en 2015, que l'occupation de formations végétales de bord de mer avec prunelliers par le Muscardin, connue hors de Bretagne, « n'a[vait] pas été signalée dans notre région ». Grâce aux découvertes faites en août 2017 dans les Côtes-d'Armor par Célia Colin, cette remarque n'est maintenant plus d'actualité. Celle-ci

l'espèce est présente le long de la côte, de la Rance à la baie de Saint-Brieuc, et aussi en bordure de la baie de Lannion. Il faudra bien sûr prendre en compte ces informations dans le cadre de l'enquête régionale sur la répartition du Muscardin (2018-2019) lancée par le GMB, ce d'autant plus que l'espèce n'a pas encore été trouvée dans un certain nombre de mailles côtières. Du



Lieu de la découverte des prunelles rongées par le Muscardin (pointe du Bay, Saint-Cast-le-Guildo, 22).

a en effet trouvé à la Pointe du Bay (Saint-Cast-le-Guildo), sur le sentier des douaniers, des noyaux de prunelles rongés de façon caractéristique par le petit animal. L'habitat du lieu de collecte est caractérisé par des fourrés de 2 m de haut environ, avec merisiers, prunelliers, aubépines, ajoncs et ronciers, et aussi par la présence de chênes côté terre. Le sentier se situe, à cet endroit, à environ 80 m de la côte. C'est donc un nouveau type d'habitat pour le Muscardin en Bretagne qui a été mis en évidence, ce qui ouvre des perspectives de recherche partout où

point de vue du régime du Muscardin, il faudra aussi essayer de déterminer si la consommation de prunelles est habituelle dans l'ensemble des habitats fréquentés, ou si elle est plus intensive dans des secteurs comme les fourrés côtiers où les ressources peuvent être moins variées que dans le bocage ou les boisements. Très peu de noyaux de prunelles rongés ont été jusqu'ici trouvés dans ces deux derniers milieux, mais cela pourrait être dû simplement à un manque de prospection.

■ Pascal Rolland et Célia Colin



Appel :
participez aux Journées
d'Action Mammifères
du 3 au 15 septembre



Le 19 décembre 2018, le GMB aura 30 ans ! A cette occasion (et même un peu avant !), deux semaines d'événements seront proposées pour

permettre à tout un chacun de participer de façon concrète à la protection des Mammifères, mais aussi à l'amélioration des connaissances dans ce domaine : chantiers d'aménagements pour les chauves-souris ou de catiches pour la Loutre, sorties à la recherche de noisettes rongées par le Muscardin, animations, soirées pédagogiques et festives...

Nous lançons donc un appel à bénévoles et structures amies pour proposer un événement dans votre secteur. Contactez-nous !

Le calendrier de ces deux semaines sera mis en ligne au fur et à mesure de l'organisation sur <http://gmb.bzh/evenements/>

■ Catherine Caroff



Mammi Breizh n°32 • Printemps 2018 • 11

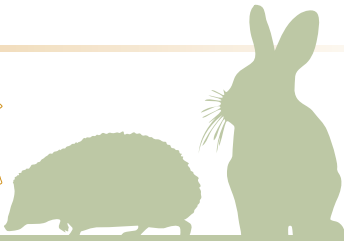
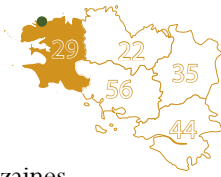
Le mystère du sarcophage d'opaline

Située à 2 km au sud du bourg de Guiseny (29), la chapelle de Brendaouez fut édifée en 1556 puis reconstruite en 1874 suite à sa destruction durant la Révolution Française. C'est lors de cette reconstruction que l'édifice fut doté d'une lampe dite de présence de style Charles X en opaline, bronze et cristal. En octobre 2017, des bénévoles de l'association *Spered Bro Gwiseni*, souhaitant restaurer la lampe, l'ont décrochée (celle-ci étant suspendue à plusieurs mètres du sol). Quelle ne fut pas leur surprise de découvrir que le dernier élément de celle-ci se révélait

être le tombeau de plusieurs dizaines de chauves-souris. Inventaire fait, il a été dénombré 93 crânes de type Pipistrelle, 10 crânes plus gros (Sérotine, Oreillard ?) ainsi que 2 cadavres récents de Pipistrelle Commune.

La chapelle doit probablement abriter une importante colonie de Pipistrelles, en témoigne l'abondance de guano, mais cette concentration de cadavres dans ce tombeau d'opaline reste un mystère.

■ Jean-Marc Rioualen



Expressions mammalogiques

Les Mammifères sont très présents dans les expressions populaires, que ce soit en français, en breton ou en gallo. Christian Lioto (initiateur de cette rubrique) nous en présente ici trois exemples en breton (avec des Mammifères sauvages ou domestiques !).

Commencez d'ores et déjà à cogiter pour nous en proposer une pour les n° suivants* !

1-An den-se zo treut evel un askell-groc'hen !

Cet homme-là est maigre comme une chauve-souris !

Équivalent en français : il a la peau sur les os.

2-Ar marc'h bet evit netra
Ne vez ket sellet e zent dezhañ

A un cheval que l'on a eu pour rien on ne regarde pas les dents

Équivalent : c'est malpoli d'examiner un cadeau.

3-Gwel eo ur c'had tapet
Eget div o redek

Mieux vaut un lièvre attrapé que deux qui courent

Source : association *Marc'h mor* (Plougonvelin, 29) (1), Louis-François Sauvé (2 et 3).

■ Christian Lioto

* envoyez vos idées à :
catherine.caroff@gmb.bzh



Le lustre et son macabre contenu lors de la découverte puis lors du dénombrement des individus.

La Grande noctule



Depuis le 3 octobre 2017, on compte une 22^{ème} espèce de chauve-souris en Bretagne. Observée une seule fois il y a 30 ans, la Grande noctule vient de faire une (ré)apparition sur l'île d'Hoëdic (56). C'est l'occasion de faire un peu mieux connaissance avec cette espèce pleine d'originalités et de superlatifs.



Grande noctule

Une chauve-souris (re)découverte en automne

Des chauves-souris bretonnes, on doit bien reconnaître que la Grande Noctule n'est pas la mieux représentée, le passé ayant donné une unique observation en juin 1987. Et encore ne s'agissait-il que d'un cadavre, découvert par Nadine Nicolas et Dominique Carcreff dans un comble d'école, dans les environs du Faouët (56).

Un physique hors normes européennes

Une envergure qui frôle le demi-mètre, une longueur (tête + corps) de près de 10 cm et une masse corporelle atteignant presque les 60 grammes ! Avec de telles mensurations, *Nyctalus lasiopterus* est connue comme la plus grande espèce de Chiroptère d'Europe. Son pelage est uniformément brun roux cuivré, arborant une crinière chez les mâles.

Originale aussi par ses mœurs

L'aire de répartition de la Grande Noctule est morcelée et relève de l'Ouest-paléarctique, essentiellement au Nord de la

Méditerranée. Décrite comme une migratrice, les femelles allant mettre-bas en Russie, elle se reproduit cependant aussi dans le sud de l'Espagne et en Hongrie. Mais on découvre également des colonies de mise-bas en France méridionale.

Ses gîtes connus sont quasi-exclusivement arboricoles, été comme hiver, forestiers ou non, urbains même, comme l'a démontré la découverte d'une colonie dans un parc de Séville.

Prédatrice des insectes, la Grande Noctule se signale également par une consommation de petits passereaux mise en évidence en Espagne, mais aussi en Corse et en Italie. Il semble que cette consommation soit saisonnière, liée à la migration des oiseaux.

C'est dans des espaces ouverts, s'élevant haut dans le ciel, jusqu'à près de 2000 m qu'elle cherche sa pitance. Comme pour d'autres espèces de haut vol, ses cris sonar recourent à des gammes basses en fréquence (entre 11 et 23 kHz, donc en partie audibles) qui recouvrent les gammes d'émissions du

Molosse de Cestoni et de la Noctule commune. Elles ne sont pas encore parfaitement connues et suscitent bien des hypothèses.

Une nouvelle observation en Bretagne à l'automne 2017

En octobre dernier, des naturalistes présents sur l'îlot d'Hoëdic pour observer la migration des oiseaux, sont interpellés par la perception de cris audibles d'une chauve-souris. Ils réalisent un enregistrement. A l'analyse, il s'avère que l'individu en question est une Grande Noctule. Un événement ! Alors que les chiroptérologues bretons avaient tendance à repousser la donnée de 1987 dans l'anecdotique, cette nouvelle observation tend à conforter, un tant soit peu, le statut d'espèce bretonne de la Grande Noctule.

■ Philippe Defernez

Observation : Marion Jansana, Loïc, Lucile et Emilien Jomat, Ondine Filippi et Michel Barataud

La Grande noctule est intégralement protégée en France et classée vulnérable sur la liste rouge des Mammifères de France métropolitaine (UICN, 2017). Elle est régulièrement victime des pales d'éoliennes.



Île d'Hoëdic

Nouvelle enquête sur la répartition du Muscardin en Bretagne (2018-2019)

A l'occasion de l'édition du livret d'identification des indices de présence du Muscardin, le GMB lance une enquête sur deux ans pour affiner notre connaissance de la répartition de cette espèce discrète.

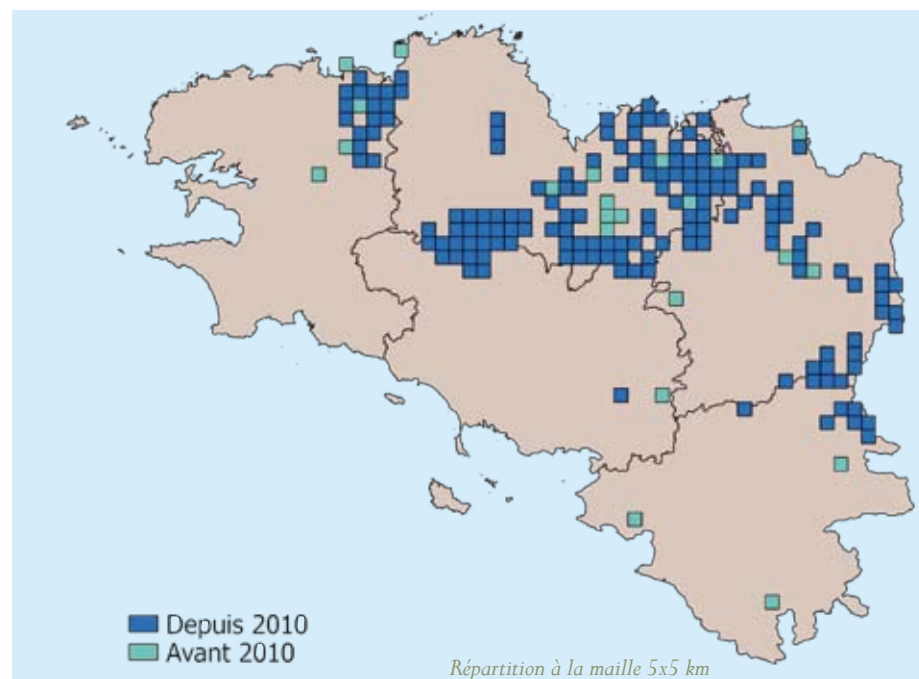


Sue Smalshire

Muscardin dans un tube-nichoir en Angleterre

Pourquoi ?

Le travail mené dans le cadre de l'Atlas des Mammifères a permis pour la première fois de préciser les contours de la répartition régionale du Muscardin. Aujourd'hui, il apparaît important d'affiner ces résultats. Des incertitudes subsistent sur la fréquentation de plusieurs secteurs (forêts de Huelgoat, Coat An Noz, Paimpont...). Dans certaines zones, nous manquons de données pour proposer des mesures conservatoires dans le cadre de la politique de la Trame Verte et Bleue pour cette espèce qui a une faible capacité de dispersion. Nous lançons donc une enquête de répartition à l'échelle 5x5 km pour compléter les données déjà collectées depuis 2010.



Comment ?

Nous proposons de rechercher tout au long de l'année des indices de présence, particulièrement les noisettes et les merises rongées.

Pour réaliser les recherches, nous invitons les observateurs à partir de points déjà connus et à prospecter par « sauts de puces » de 2 à 2,5 km en ciblant les milieux favorables. Une carte avec l'ensemble des observations déjà réalisées et une identification des zones où l'espèce a le plus de chances d'être présente est téléchargeable sur le site du GMB.

En complément des recherches individuelles, un week-end de prospections coordonnées sur le Muscardin sera organisé au mois de septembre. Pour les observateurs débutants, nous demandons que les noisettes potentiellement rongées par un Muscardin (ou photos de bonne qualité) soient systématiquement transmises au GMB pour validation.

■ Josselin Boireau

Josselin Boireau



A gauche, noisette rongée par un muscardin : le bord interne du trou ne comporte pas de traces de dents, et paraît lisse. A droite, noisette rongée par un mulot sylvestre ou un campagnol : le bord interne présente de multiples traces de dents perpendiculaires. Le bord externe est marqué plutôt verticalement et le trou est le plus souvent irrégulier.



Josselin Boireau

Étiquetez vos lots

avec les informations suivantes :

- **Observateur** (nom, prénom, adresse, e-mail, tél.).

- **Donnée** : date du ramassage, commune, département, lieu-dit ou parcelle (voir site geoportail.fr).

Comment faire parvenir vos lots ?

- Par colis postal (bien étiquetés !).

- En les déposant (étiquetés également !) au siège du GMB ou dans une de ses antennes.

- Les noyaux de merises ou de prunelles peuvent être envoyés de la même manière.

...on vous confirmera par la suite l'identité du coupable !

Josselin Boireau



- Laissez sécher les noisettes avant de les mettre dans un récipient, pour éviter les moisissures.

- N'envoyez que des noisettes susceptibles d'être rongées par un muscardin.

- Seules les observations qui pourront être vérifiées seront validées. Les indices devront donc être envoyés, ou à défaut conservés.

Lancement de la collection "les guides du GMB"

Dans le cadre du Contrat Nature Micromammifères et Trame Verte et Bleue, un livret d'identification des indices de présence du Muscardin vient de sortir. Ce n°1, en grande partie rédigé par Pascal Rolland, inaugure une collection de guides pratiques de terrain. En 24 pages, il vous expliquera par exemple comment distinguer une noisette ou une prunelle rongée par un muscardin ou par un de ses concurrents, comment différencier le nid du Muscardin de celui

du Rat des moissons, mais aussi comment choisir la zone à prospecter. Ce livret, gratuit, a été envoyé à nos adhérents en fin d'année. Il sera également disponible lors de différents événements. Vous pouvez également le consulter en ligne sur notre site (gmb.bzh/nos-documents). Un numéro 2 sur le Campagnol amphibie est prévu pour la fin 2018.



Le GMB a fait réaliser par Ludovic Thomas une figurine de Muscardin à l'échelle, pour permettre aux partenaires, aux professionnels et au public de mieux connaître l'espèce.



Ce travail s'inscrit dans le cadre du Contrat-Nature Micromammifères de Bretagne, soutenu par :
Le livret est également soutenu par la Fondation Nature et Découvertes

SUIVIS - ÉTUDES

7 avril : Formation Mammifères semi-aquatiques à Rostrenen (22) • Renseignements : thomas.le-campion@gmb.bzh

21 avril : Prospections Loutre sur le bassin versant du Canut, Guichen (35) • Renseignements : thomas.le-campion@gmb.bzh

8 au 10 juin : Week-End de Prospections Tous Azimuts autour de Saint-Evarzec (29) • Renseignements : franck.simonnet@gmb.bzh

15-16 juin : Comptage des colonies de chauves-souris "communes", dans toute la Bretagne • Renseignements : thomas.le-campion@gmb.bzh

6 au 8 juillet : Week-End de Prospections Tous Azimuts en pays d'Ance-nis (44) • Renseignements : nicolas.chenaval@gmb.bzh

8-9 juillet : Comptage des colonies de chauves-souris rares, dans toute la Bretagne • Renseignements : contact@gmb.bzh

27 au 31 août : Radiopistage de Grands rhinolophes, Lanvéoc (29) • Renseignements : josselin.boireau@gmb.bzh

ÉVÉNEMENTS

7 avril : Journée des médiateurs de Bretagne au Relecq-Kerhuon (29) • Renseignements : et inscriptions : catherine.caroff@gmb.bzh

14 avril : Assemblée générale du GMB à Plogonnec (29) • Renseignements : et inscriptions : contact@gmb.bzh

29 septembre : 12^{ème} Journée des Mammifères de Bretagne (lieu non encore défini) • Renseignements et inscriptions : contact@gmb.bzh

3 au 15 septembre : Journées d'Action pour les Mammifères (toute la Bretagne) • Renseignements et inscriptions : contact@gmb.bzh. cf p11.

+ de nombreux autres rendez-vous sur l'agenda en ligne.

La 6^e extinction

Comment l'Homme détruit la vie

Elizabeth Kolbert - Ed. Le Livre de Poche - 2017 - 471 p.
18 cm x 11 cm - 8 € 30

Ce livre retrace les cinq extinctions massives d'espèces depuis l'apparition de la vie sur terre pour en arriver à celle que nous vivons actuellement.

Cette fois, c'est l'Homme qui en serait la cause et c'est si important que pour certains, nous sommes entrés dans une nouvelle ère géologique : l'Anthropocène.

A la différence des précédentes extinctions, celle-ci est déroutante et alarmante du fait de sa rapidité. L'auteur décrit l'agonie des espèces en arpentant le terrain et en interrogeant l'Histoire.

■ Christian Lioto



The Hazel Dormouse

Rimvydas Juškaitis, Sven Büchner - Ed. NBB English Edition, Westarp Wissenschaften - 2013 - 174 p. - 36 €

Ce livre fait la synthèse de l'ensemble des informations connues sur l'espèce. Cet ouvrage technique est très bien structuré et permet de répondre à toutes les questions que l'on peut se poser sur le Muscardin (morphologie, rythme d'activité, hibernation, naissance et développement, comportement, habitats, nids, statut de conservation...). A sa lecture, on se rend compte que contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, il existe de très nombreux travaux sur l'espèce en Europe : suivi de population, radiopistage, analyse du régime alimentaire... C'est bien en France que nous sommes en retard. Ouvrage en anglais traduit de l'allemand.



■ Josselin Boireau

Pine Martens

Johnny Birks - Whittet Books, 2017 - 194 p. 15,99£ (18€)

Après *Polecats* (« Putois ») paru en 2015 dans la même série, J. Birks récidive avec *Pine Martens* (« Martres des pins »). Mêmes caractéristiques que pour l'ouvrage précédent, avec une présentation très sobre, un côté un peu rétro, pas de couleur à part le cahier central de photographies, beaucoup de texte (très bon), assez peu de tableaux et de chiffres. Les clichés sont corrects, notamment un tableau de la crotte de Martre sous toutes ses formes qui satisfera les plus exigeants dans ce domaine. Un regret pour les dessins humoristiques, pas très bien faits ni très drôles, mais cela ne concerne pas le fond. Comme *Polecats*, il s'agit d'une monographie allant très au-delà de la vulgarisation, mais qui n'est pas non plus une édition scientifique, ce qu'on peut regretter (peu de références, bibliographie réduite au minimum). Ouvrage en anglais.

■ Pascal Rolland

